

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 AVRIL 1916

NUMÉRO 228

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

AUTRE DÉFAITE DE BANDITS VILLISTES PAR LES AMERICAINS PRÉPARATIFS D'UNE NOUVELLE ATTAQUE EN MASSE A VERDUN

LE BULLETIN DU JOUR

LE SECTEUR BALKANIQUE VAIT-IL BIEN TOT RENTRER EN ACTION?

TOUT PORTE A S'Y ATTENDRE

LE PEUPLE BULGARE S'INSURGE—LA ROUMANIE ARME ENCORE.

Rome et Paris ont fait un accueil enthousiaste au Prince Alexandre de Serbie.

La presqu'île balkanique fait peu parler d'elle depuis quelque temps, mais sans doute que le moment ne tardera plus en entreront en action les armées réunies par les belligérants, dans ce qu'on est convenu d'appeler le secteur de Salonique. La saison se prête bientôt aux opérations militaires d'une certaine envergure, et parallèlement à l'intervention de cet élément naturel, il est permis, dès à présent, d'entrevoir l'entrée en ligne, à côté des contingents anglo-français, de l'armée serbe, aujourd'hui en pleine voie de reconstitution, dont les effectifs, se chiffant en somme par environ 160,000 hommes, se trouvent déjà partiellement rendus sur les fronts de combat qui leur sont assignés. En attendant, il faut nous borner à juger, d'après l'esprit des populations les plus particulièrement intéressées à la solution de cette partie de la crise européenne et d'après ce qui se passe dans les pays dont il s'agit, des dispositions qui accueilleront les efforts militaires des Alliés, ainsi que les résultats à en attendre, lorsqu'ils viendront à se dessiner.

Dans cet ordre de remarques, on mande notamment de Rome que l'état d'esprit du peuple bulgare préoccupait vivement son gouvernement. Des réjouissements s'étaient mutinés, il y a quelque temps, et le fait venait de se renouveler aux dernières dates. Quoique tenu secret, dans la mesure du possible, l'échec allemand devant Verdun a produit une très fâcheuse impression. En présence de l'attitude des Allemands, qui réquisitionnent toutes les denrées, le mécontentement de la population ne cesse de s'accroître. Des troubles graves ont éclaté à Compalanka et dans diverses autres villes. La foule descendue dans la rue, a sacré les magasins et accueilli à coups de fusil et de pierres les troupes sorties de leurs casernes pour rétablir l'ordre. Les troupes ont répondu par des charges à la baïonnette. Il y a eu des morts et des blessés. A Bucarest, d'après le correspondant du "Times" de Londres, les préparatifs militaires roumains sont poussés avec la dernière activité. Tous les hommes exemptés du service, les armées précédentes, ont été appelés sous les drapeaux, et tous les réfugiés roumains de la Transylvanie dont le nombre s'élève à plusieurs milliers, viennent d'être incorporés. Le ministère de la guerre a réquisitionné tout le cuivre disponible. Les espérances des germanophiles que la Roumanie garderait une neutralité bienveillante se sont évanouies. On sait, d'autre part, le

DEPECHEs DU MEXIQUE

ATTAQUE D'UN CONVOI DE VIVRES PAR BANDITS VILLISTES.

ILS FURENT REPOUSSES

LES TROUPES AMERICAINES NE SERONT PAS RAPPELEES.

La Bataille de Parral—Carranza est à Mexico—Bandits mexicains condamnés à mort.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Quartier-général du général Pershing, sur le front mexicain, via El Paso, Texas, 14 avril.—Une quarantaine de cavaliers villistes de la troupe du général Tarrango, ont attaqué, hier soir, un convoi automobile d'approvisionnement. Ils furent dispersés. Un bandit fut tué.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 14 avril.—M. Lansing, secrétaire d'Etat, est disposé à discuter avec le représentant de Carranza les propositions du chef mexicain touchant le rappel des troupes des Etats-Unis. Néanmoins il n'est pas probable que les soldats américains soient rappelés de sitôt. Le gouvernement des Etats-Unis a l'intention de continuer la poursuite de Villa.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. El Paso, 14 avril.—Plus de 19,000 soldats de l'armée régulière patrouillent la frontière, de Brownsville, Texas, à San Diego, Californie. Des renforts de troupes se rendent au Mexique afin de consolider les lignes de communication entre le général Funston, à la frontière, et le général Pershing au sud du Mexique.

On a repris ici que le combat entre les soldats des Etats-Unis et les civils, à Parral, Mexique fut plus sérieux que les rapports récemment reçus avaient constaté. Plus de cent citoyens d'El Parral et soldats carranzistes furent tués et blessés, et un soldat américain fut tué.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 14 avril.—Les autorités militaires sont dans l'anxiété concernant le sort des 110 soldats américains sous le commandement du major Tompkins. Ces troupes qui ont combattu les civils à Parral, sont en ce moment dans une région infestée de bandits villistes. Ils n'ont pas eu de leurs nouvelles et l'on craint qu'ils soient en danger d'être attaqués par des forces supérieures en nombre.

Suite 2me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Violents bombardements dans la région d'Haudremont—Anglais et Allemands aux prises à la Boisselle, Belgique

Insuccès des assauts teutons à Douaumont — Reprise des combats en Belgique — Canonnades à Carency, Souchez, Loos, Hohenzollern et St-Eloi — Énumération officielle, de Berlin, des pertes françaises à Verdun — Les Allemands prétendent avoir mis 150,000 Français hors de combat — Défaite des Turcs par l'armée anglaise en Mésopotamie — Fortes inondations dans la région du fleuve Tigre — Le nombre d'officiers anglais tués depuis le commencement de la guerre est 7420—Torpillage d'un vapeur anglais.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 14 avril.—Le communiqué officiel déclare: "A l'ouest de la Meuse, les Allemands ont violemment bombardé nos positions de première ligne près le coteau 304, et à l'est de la rivière, l'ennemi a défilé une attaque inattendue contre nos positions au sud de Douaumont, mais a été repoussé. La nuit s'est passée sans incident, sauf des canonnades intermittentes, dans la région au sud d'Haudremont. Un duel d'artillerie a eu lieu dans la Woëvre près Moulinville."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 14 avril.—Le bombardement du coteau 304 par les Allemands indique la reprise de la grande offensive contre Verdun. Les canonnades sur tout le front ont été très énergiques aujourd'hui.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 14 avril.—En Belgique, les Allemands ont attaqué les tranchées anglaises dans le voisinage de La Boisselle, après un copieux arrosage d'eux lachrymatoires. L'ennemi a été repoussé, mais les Anglais ont perdu quelques hommes faits prisonniers. L'ennemi a attaqué à trois reprises les tranchées au nord de Carnoy. Il fut repoussé, laissant bon nombre de morts dans les tranchées. Les canonnades furent très violentes à Souchez et Carency, entre Loos et Hohenzollern et près St. Eloi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 14 avril.—Les communiqués officiels français font erreur en estimant le nombre de soldats allemands mis hors de combat depuis le commencement de la bataille de Verdun. Par exemple ils citent le cas d'un bataillon de chasseurs qui, a perdu 1078 hommes. Puis ils prétendent que la dix huitième corps d'armée a laissé dix-sept mille hommes sur le champ de bataille après l'assaut du fort de Vaux. Ce corps d'armée n'était pas engagé dans cette attaque. Les Français disent que les pertes allemandes se sont élevées à près de 200,000 hommes. Mais les pertes des Allemands

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

OPPOSITION GÉNÉRALE AUX BRIMADES A L'UNIVERSITÉ D'ÉTAT.

Siroc de la Louisiane acheté pour les forçats de Mississippi.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 14 avril.—L'orphelinat protestant qui a sous sa protection une vingtaine d'orphelins, se trouve presque dépourvu de fonds. Avec à peine assez d'argent pour faire face aux dépenses de l'institution, celle-ci vient d'être avisée par la ville, d'avoir à payer \$1,450, sa quote-part, des dépenses pour le maintien de la rue et l'amélioration de l'état sanitaire, en face de sa propriété. Plusieurs dames de la ville ont fait appel à la générosité des résidents, et font circuler une liste de souscription, afin de réunir le montant requis pour solder la dette.

Deux étudiants, MM. J. H. Tucker, Jr., de l'Arkansas, et F. H. Bishop, de Berkeley, Californie, ont démissionné de l'Université de l'Etat, plutôt que de se soumettre à l'indignité de se laisser tondre les cheveux à l'instar des étudiants de première année. Cette mesure a soulevé l'indignation de la population qui voudrait voir abolir les brimades auxquelles sont assujettis les élèves de première année, à l'université.

Lafayette, 14 avril.—La liste du Canning Club, a été complétée, par l'enrôlement des écoles suivantes: Broussard, Burke, Alcide Judice, Carency, DeClouet, Scott, Verot et Youngville. Les inspectrices des clubs sont Mmes. White, Schroeder, Mouton, Lesley, Blanchet, Blackman et Sandoz. Chaque club tient une assemblée mensuelle.

Plaquemine, 14 avril.—Mme Henry G. Gibson, née Devillier, âgée de 46 ans, résidente de Indian Village, sur le bayou Plaquemine, est morte à la Nouvelle-Orléans. Son corps a été transporté à Plaquemine, où ont eu lieu ses obsèques, à l'église St. Jean. Elle laisse un époux, huit enfants et cinq petits-enfants.

MISSISSIPPI.

Fayette, 14 avril.—A une assemblée du Chapitre du comté Jefferson, U. D. C., les officiers suivants ont été élus: Mme J. E. Torrey, présidente; Mme L. L. Posey, vice-présidente; Mme W. H. Lewis, secrétaire correspondante; Mme Annabel Stewart, secrétaire aux archives; Mme G. B. Harper, trésorière; Mme J. C. McNair, historienne.

Jackson, 14 avril.—A cause de la faible récolte de cannes à sucre, l'année dernière, le bureau du pénitencier, s'est vu forcé d'acheter des milliers de gallons de siroc pour les for-

Suite 2me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA CONFÉRENCE DE M. EMILE ROYER, DÉPUTÉ BELGE DE Tournai.

ELLE EUT UN GRAND SUCCÈS

"ROLE DE LA BELGIQUE DANS LA GRANDE GUERRE".

Guillaume II fatigué, et ses complices flétris — Héroïsme du peuple Belge.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

La Ligue Française de l'Enseignement qui a organisé une série de conférences patriotiques, pour sa septième audition, a sollicité le concours de M. Emile Royer, député belge de Tournai, et un des plus éloquents avocats du barreau de Bruxelles.

M. Emile Royer se proposait, sous la présidence de M. Le Bâtonnier Henri Robert, de retracer le "Rôle de la Belgique dans la Grande Guerre".

Disons tout de suite que cette magnifique conférence a été un régal pour les lettres et un énorme succès pour le conférencier, dont la parole élève, l'éloquence poignante, la langue élégante et colorée firent passer sur l'auditoire le grand frisson de l'enthousiasme et de l'émotion.

C'est dans le décor exquis d'une petite scène de théâtre, ayant pour fond les portants d'un jardin évoquant les verdure automnales aux tons rouillés, qu'apparut le député de Tournai; assis à côté du bâtonnier Henri Robert. Tout de suite le nombreux public est conquis par l'allure franche, décidée, le regard droit, et tout l'ensemble si plein de cordialité de l'orateur.

Après quelques mots très aimables qui saluent le bâtonnier parisien, qui fut autrefois reçu dans le beau palais de justice de Bruxelles par les avocats belges, M. Royer trace en un rapide exposé les grands points de sa magistrale causerie: "J'aurai, dit-il, à vous exposer les vœux de notre patrie, nos vœux pour la France et à chercher avec vous les origines de cette guerre". Le conférencier esquissa en traits nets et colorés le portrait de Guillaume II essayant d'analyser, d'après un livre documenté "Avant la Guerre", publié par M. Bayens, ministre de Belgique à Berlin, la psychologie du reître allemand. "Il n'était pas toujours antipathique, et lorsqu'on le voyait sur le pont de son yacht, dans son costume blanc de hussard, on évoquait par sa pensée la silhouette de Lohengrin. Mais le comédien devait bientôt jeter son masque..."

L'orateur se retrouva dans le conférencier, et c'est un véritable réquisitoire que M. Royer prononce contre le sanguinaire empereur.

"Le grand coupable, s'écrie-t-il avec une éloquence passionnée, l'unique, seul, c'est Guillaume..."

Avec netteté, l'orateur tourna quelque sorte ses pièces à conviction contre celui qu'il traduisait au tribunal de l'Histoire, pour sa déloyauté et félonie.

En 1913, Guillaume annonça que

Suite 2me Page.